

rafraîchir et exciter l'appétit; il est indigeste pour certains estomacs.

Cet excellent fruit qui est classé, on ne sait trop pourquoi, avec les légumes, pourrait être cultivé plus qu'il ne l'est, si on adoptait des variétés plus précoces. Des spécialistes dans cette culture, réputés à juste titre, excellent à produire le Muscat de Montréal, qui est très bon, mais n'est pas meilleur que beaucoup d'autres que nous connaissons et qui ont le mérite de mûrir presque un mois plus tôt.

Pour réussir avec le Muscat de Montréal, il faut avoir un outillage spécial, des connaissances parfaites de cette culture; sinon l'on arrive à le produire trop tard, alors qu'ils ont moins de valeur qu'une courge.

A tous les amateurs qui voudront cultiver le melon, nous conseillerons pour commencer, d'adopter ceux de petite ou de moyenne grosseur, mais qui sont très hâtifs. Ils pourront sûrement les manger pendant les grandes chaleurs, alors qu'ils sont le plus recherchés et qu'ils sont excellents.

Deux années de suite, nous avons eu le Cantaloup de Bellegarde (Pl. VI fig. 15), mûr le 14 juillet. Cette variété avec le Cantaloup noir de Carmes et le Prescott à châssis ne causeront certainement pas de déceptions.

Culture

Pour réussir dans la culture des melons, le châssis est de rigueur jusqu'aux premiers jours de juillet.

Commencer le semis sur couches directement vers la fin de mars, pour repiquer en pots plus tard; ou encore semer en pots ou casseaux 5 graines, qui une fois bien levées sont réduites à 2 par l'enlèvement des plants de plus mauvaise venue.

Taille

La taille doit être commencée sur les pieds en pots ou casseaux alors même qu'ils sont sur la couche et avant d'être mis en place, c'est-à-dire vers la fin de mai. Voici comment procéder:

1ère taille: Après que se sont développés les cotylédons, pousse entre eux ce qu'on appelle la plumule qui est la tige de la plante. Dès qu'elle a émis 3 feuilles, on coupe au-dessus de

la deuxième, en éborgnant les yeux qui se développeraient sans cela sur les cotylédons.

2ème taille: La taille sur la deuxième feuille a provoqué l'émission de 2 bourgeons: les branches latérales. Après leur avoir laissé pousser 4 feuilles, nous les taillerons après la troisième, ce qui provoquera l'émission de 6 branches qui formeront la charpente.

3ème taille: Ces 6 branches seront à leur tour taillées après la troisième feuille d'où sortiront, sur les branches qui naîtront, les premiers fruits; sinon nous taillerons, à nouveau et de même, ces branches après la troisième feuille.

Il suffit ensuite, dès que le fruit est noué et de la grosseur d'une belle noix, de tailler la branche qui le porte après la feuille suivante et l'on supprime une partie des branches inutiles qui ne portent pas de fruits. Il est bon de n'en laisser que 2 par pied, à moins qu'ils soient petits. Les tailles à pratiquer plus tard consisteront à pincer l'extrémité de toutes les tiges à mesure qu'elles naissent et se développent pour faire refouler la sève et nourrir le fruit. Lorsque les fruits sont de la grosseur du poing, il est prudent de ne pas les laisser en contact avec la terre, mais de l'en isoler par une petite planchette, une brique, une pierre plate ou un bardeau.

Préparation de la couche sourde

Le melon doit être planté sur couche sourde. A cet effet, le sol où sera placée la melonnière ayant été labouré et copieusement fumé, on y creusera un fossé de 2 pieds de large par 1½ pied de profondeur, dans lequel on déposera 1 pied de fumier chaud qui sera fortement foulé. A tous les 3 pieds ou à l'emplacement marqué pour le melon, il y sera apporté du bon terreau mis en forme de cône, puis la terre du fossé sera remise en place, nivelée, et les coffres et châssis seront posés. Quelques jours plus tard, on procédera à la plantation, prenant de grandes précautions pour ne pas endommager les racines.

Soins

Les jeunes melons plantés craignent les rayons brûlants du soleil, aussi faudra-t-il ombrer; sinon les jeunes plants pourront se flétrir et se dessécher.